

# ZORAGES



MICHÈLE MAUREL, MARIE-HÉLÈNE MONGE

# ZORAGES



ILLUSTRATIONS : M. MAUREL  
LETRINES : M-H. MONGE

PUBLIC : 10 À 13 ANS

NB DE CARACTÈRES : 21 556

## **CONTACT :**

**Michèle MAUREL, 2438 chemin du Malvan 06570 ST-PAUL  
Tél : 06 71 97 25 81**

**E-mail : [michele.nierre06570@gmail.com](mailto:michele.nierre06570@gmail.com)**



gitées par le vent frais de novembre, les branches des marronniers faisaient pleuvoir des feuilles jaunes et rousses sur la cour de l'école primaire de Mâcheville. Léa Petibois rajusta son écharpe rouge tricotée par sa grand-mère, alors que ses deux amis, Jean-Jean Stamp et Maxime Purbeurre, s'arrêtaient à côté d'elle.

- Un concours d'histoires ? D'histoires de

quoi ? demanda Max.

- Ben lis, c'est marqué là ! répondit Léa en haussant les épaules.

Ils lirent en silence la grande affiche jaune punaisée ce mardi sur le panneau de bois installé à droite du portail d'entrée de l'école.

## GRAND CONCOURS NATIONAL D'HISTOIRES DES ÉCOLES INVENTEZ VOTRE HISTOIRE !

Ce grand concours national est destiné aux écrivains en herbe des classes de CM 1 et CM 2. Les auteurs, seuls ou en groupe (jusqu'à 4 participants autorisés) peuvent choisir librement leur sujet et le genre littéraire de leur histoire (aventures, science-fiction, fantastique, policier, humour, réalisme, essai etc). Elle devra comprendre au minimum 10 pages de 25 lignes dactylographiées. Les meilleures histoires seront sélectionnées par un jury composé d'enseignants et d'écrivains.

Les trois meilleurs récits seront lus en public, et récompensés.

**1<sup>er</sup> PRIX :**

**LA TRAVERSÉE DE LA MANCHE EN MONTGOLFIÈRE**  
(aller et retour) avec Nicolas HUBLLOT,  
et l'histoire publiée par l'éditeur Chalibard Jeunesse

**2<sup>e</sup> PRIX : UN SÉJOUR** d'une semaine **AU BORD DE LA MER**  
pour 4 personnes

**3<sup>e</sup> prix : VOTRE POIDS EN LIVRES ET BANDES DESSINÉES**

**DATE LIMITE DE REMISE DE L'HISTOIRE :**  
au directeur/directrice de l'école : **10 AVRIL**

**GRAND CONCOURS NATIONAL  
D'HISTOIRES DES ÉCOLES**  
**INVENTEZ VOTRE HISTOIRE !**  
Ce grand concours national est destiné aux écrivains en herbe des écoles primaires, élèves des classes de CM 1 et CM 2. Les auteurs, seuls ou en groupe (jusqu'à 4 participants autorisés) peuvent choisir librement leur sujet et le genre littéraire de leur histoire (aventures, science-fiction, fantastique, policier, humour, réalisme, essai etc). Elle devra comprendre au minimum 10 pages de 25 lignes dactylographiées. Les meilleures histoires seront sélectionnées par un jury composé d'enseignants et d'écrivains. Les trois meilleurs récits seront lus en public, et récompensés.

**1<sup>er</sup> PRIX :**  
**TRAVERSÉE DE LA MANCHE EN MONTGOLFIÈRE**  
(aller et retour) avec Nicolas HUBLLOT,  
et l'histoire publiée par l'éditeur Chalibard Jeunesse

**2<sup>e</sup> PRIX : UN SÉJOUR AU BORD DE LA MER**  
d'une semaine pour 4 personnes

**3<sup>e</sup> PRIX : VOTRE POIDS EN LIVRES ET  
BANDES DESSINÉES**

**DATE LIMITE DE REMISE DE L'HISTOIRE :**  
**10 AVRIL**

*M. Sampin, directeur*

- Entre ses deux amis, Jean-Jean se tourna vers Léa, puis Maxime.
- Tu es bonne en Français toi, Léa, je te verrais bien écrire une super histoire pour le concours...
  - Je te verrais plutôt toi, Jean-Jean, écrire un roman, tu as carrément trop d'imagination ! réagit Maxime. Léa, je la vois mieux dans le genre exploratrice, ou pilote de course ou championne de kung-fu ou...
  - Eh ! Dis tout de suite que j'ai des muscles et pas de cerveau ! répondit Léa en riant. J'aime le sport, c'est vrai, mais je te signale que j'ai déjà écrit plein de petites histoires. J'ai un grand cahier chez moi où je note des tas de choses. Je les lis à ma petite sœur, elle adore ! Mais bon, de là à écrire au moins dix pages, je ne sais pas.
  - Quand même, traverser la Manche en montgolfière avec Nicolas Hublot, c'est plutôt cool comme premier prix, commenta Max.
  - Et si on s'y mettait à trois cerveaux, on aurait plus de chances de le gagner, non ? dit Jean-Jean.
  - Tu es sérieux là ? Léa se pinçait le lobe de son oreille droite (elle faisait toujours ça quand elle réfléchissait sérieusement).
- Jean-Jean se mit à sourire comme le chat d'Alice au Pays des Merveilles<sup>1</sup> :
- Ben je me dis que je ne suis pas trop mauvais non plus en français. Du coup, on pourrait se partager le travail à trois... Et puis j'aimerais vraiment faire un voyage en ballon. Pas vous ?
  - Tu parles si j'aimerais ! cria un Max enthousiaste. Il regarda sa copine.
  - Alors Léa, qu'est-ce que tu dis ?

Léa ne disait rien. Elle regardait le bout de ses chaussures. Puis, lâchant enfin son oreille elle s'écria :

- Chiche !
  - Re-chiche ! ajouta Max
  - Triple chiche ! fit Jean-Jean en tapant dans ses mains.
  - Il ne reste plus qu'à trouver de quoi va parler notre histoire, remarqua Léa. On pourrait racont*DRIIIIIIINNNNGG*
- La sonnerie de l'école interrompit la jeune fille, et marqua la fin de la récréation et de la discussion des trois amis. Le reste du temps qu'ils passèrent en classe, on ne peut pas dire qu'ils écoutèrent beaucoup leur maîtresse, Mme Chalumot.

1. Le chat du Cheshire, dans « Alice au Pays des Merveilles » de Lewis Carroll, sourit tout le temps. « Il sourit comme un chat du Cheshire », une expression populaire anglaise au 18<sup>e</sup> siècle, signifiait une personne souriant jusqu'aux oreilles, révélant ainsi toute sa dentition, et ses gencives.

Leurs pensées allaient vers des montgolfières multicolores et des aventures extraordinaires. Ce qui n'a rien à voir avec le processus de la digestion que Madame Chalumot essayait de leur expliquer en brandissant un dessin d'œsophage, d'estomac et de duodenum<sup>2</sup>. Pas très excitant comparé à une expédition aérienne avec Nicolas Hublot ! À la sortie de l'école, à 16h30, ils se mirent à parler tous les trois en même temps. « Si on était des archéologues qui découvrent une pyrami... Des savants qui deviennent fous et qui veulent détruire la pla... Une sorcière se transforme en princesse pour pouvoir épouser un crapaud, euh non un... »

- Sto-ooooop ! Jean-Jean leva la main. On se calme ! Écoutez, on n'a qu'à réfléchir chacun de son côté. Demain, c'est mercredi. On comparera nos idées, et on choisira, d'accord ?
- OK d'ac ! dit Léa. On se retrouve à la cabane à deux heures demain après-midi !



## CHAPITRE II

ien emmitoufflé dans sa doudoune neuve (mais qui le boudinait un peu, il faut le dire), Max attendait Jean-Jean sur la place, au pied de la statue du général Picrate. Le vent soufflait un peu plus fort encore sur Mâcheville, et de gros nuages gris galopèrent dans le ciel.

Jean-Jean arriva en courant, un cahier jaune sous le bras. Ils ne croisèrent pas beaucoup de passants dans la grande rue Centrale, et encore moins dans la petite rue du Puits qui menait chez les grand-parents de Léa. Mâcheville était une toute petite ville, et on pouvait la traverser à pied en un quart d'heure (et encore, en marchant lentement).

- Bonjour Monsieur Petibois ! Léa est là ? demanda Jean-Jean quand le grand-père eut ouvert sa porte.
- Salut mes garçons ! Oh oui, elle vous attend depuis une demi-heure déjà. Allez donc la rejoindre dans la cabane !

2. Beuark.

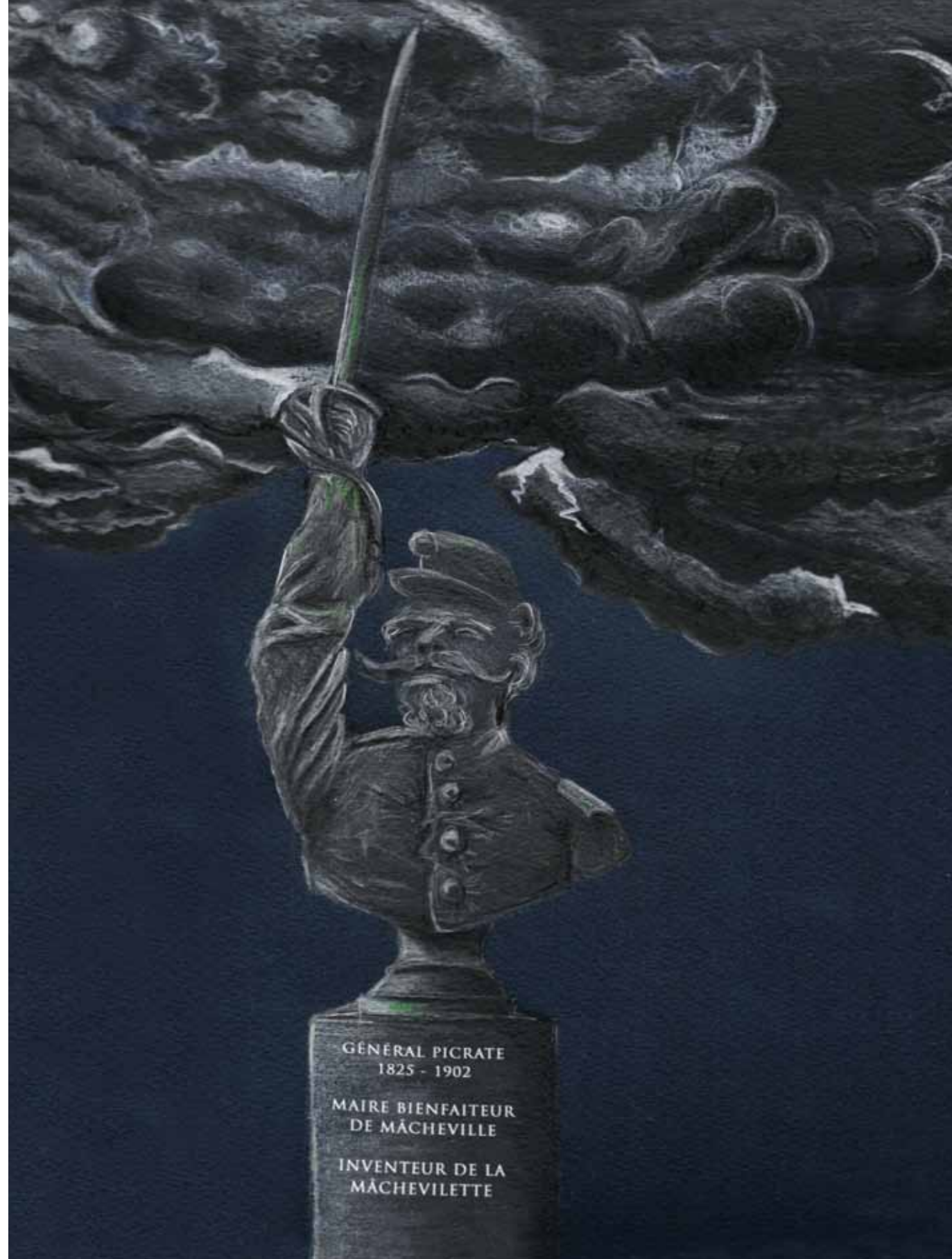
Installée dans un vieux pouf usé, Léa attendait ses amis. La cabane n'était que le vieil abri de jardin de son grand-père, coincé entre la petite palissade bleue et un grand massif de rosiers (la fierté de Pépé Alexandre). Une vieille table, le pouf et deux chaises pliantes, de vieux cartons, un tapis troué, un chauffage électrique, des étagères, et les outils de jardinage du grand-père en constituaient le mobilier. Sans oublier un bric-à-brac de vieux magazines de bricolage, de livres et dictionnaires poussiéreux, de petites boîtes en bois, en plastique ou en métal. Bouts de ficelles, vis, clés et porte-clés rouillés, crayons, piles, et dizaines d'autres objets les remplissaient. Les enfants a-do-raient cet endroit et en avaient fait leur quartier général.

- J'ai amené un cahier tout neuf. J'y ai déjà marqué deux sujets d'histoire ce matin. Je vous les lis ? demanda Jean-Jean. Et sans attendre la réponse, il commença. « Bien, on a d'abord l'histoire d'astronautes qui partent avec leur fusée en direction de Mars et qui se font aspirer par un trou noir <sup>3</sup>. La fusée ressort dans un autre univers où ils trouvent une planète habitable par les humains. Mais des monstres y vivent aussi et ils les font prisonniers. Alors... euh ben là je sais pas trop comment ils font, mais ils arrivent à trouver un moyen de changer de galaxie. Mais un monstre s'est caché dans la fusée...
- Et l'autre c'est quoi ? demanda Max.
- L'autre, c'est un cheval sauvage qui décide de ne pas suivre les autres chevaux, et qui part seul dans la plaine. Il lui arrive des tas d'aventures, mais tout ce qui compte pour lui, c'est sa liberté. Il ne veut pas se faire capturer et dresser comme les autres chevaux.
- Et quel genre d'aventures lui arrive ?
- Euh, je ne le sais pas encore.

Un silence gêné suivit. Max toussota.

- Bon, à moi, dit Léa. Tu notes Jean ? Alors c'est l'histoire de deux archéologues, un Français et un Anglais, qui partent en expédition en Egypte. Ils découvrent dans la bibliothèque du Musée du Caire un parchemin vieux de quatre mille ans, avec des hiéroglyphes qui parlent d'une mystérieuse pyramide inconnue. Celle d'un pharaon magicien, Amentonkarthon. Alors ils partent à sa recherche, mais un

3. Un trou noir est un objet astrophysique dont la gravité est si forte qu'il absorbe la lumière et la matière qui l'entourent. Vous n'avez pas tout compris ? Pas d'inquiétude, les astrophysiciens non plus...



GÉNÉRAL PICRATE  
1825 - 1902

MAIRE BIENFAITEUR  
DE MACHEVILLE

INVENTEUR DE LA  
MACHEVILETTE

espion les suit.

- Ça ne vous rappelle pas un film ce truc ? coupa Maxime.

Léa le regarda d'un air mauvais en tapant nerveusement du pied sur le sol de la cabane.

- Bon d'accord, et toi alors ? Quelle est ta SUPER idée ?

- Attendez, j'ai pas fini de noter ton histoire. Voilà, fit Jean. Vas-y Max.

- Mon histoire, c'est celle d'un savant qui cherche un vaccin contre la malaria<sup>4</sup>. Mais en manipulant des échantillons de virus, il va fabriquer un truc terrible et mortel genre mutation génétique terrible. Et autour de lui des gens commencent à devenir tout bleus et meurent. Il est obligé de s'enfuir. Mais un milliardaire fou le kidnappe, pour que le savant fabrique le virus pour lui. Comme ça le milliardaire peut menacer les pays du monde entier de destruction, et demander de l'or et des milliards de dollars en échange d'un vaccin.

- Euh ben ça aussi ça me fait penser à un film, en fait, murmure Jean-Jean, sans malice.

Un peu vexé, Maxime se tut. Jean referma lentement le cahier. L'ambiance n'était pas aussi enthousiaste que la veille, loin de là. Trouver une histoire, une histoire originale je veux dire, n'était pas aussi facile que cela en avait l'air. Dans leur tête, tout paraissait génial. Mais en entendant leur sujet résumé à voix haute devant les autres, il paraissait... moins génial. Pas si original que ça, finalement.

- Ecoutez, j'ai une idée, dit Léa après réflexion. On prend le cahier avec nous à l'école, demain, et on teste les histoires sur des copains de la classe. On verra comment ils réagissent, et celle qu'ils préfèrent. Ça vous va ? Les autres hochèrent la tête. « Alors on fera ça. En attendant, pépé Alex nous a préparé un gâteau aux pommes. Il va dire que c'est trop tôt, je sais, mais si on allait le goûter ? »

« Ouais !! » dirent en chœur les deux garçons.



4. Une maladie infectieuse aussi appelée paludisme, transmise par les piqûres des moustiques.



Le jeudi, dans la cour de l'école, les récréations du matin et de l'après-midi se transformèrent en test littéraire. Nos trois amis formaient de petits groupes de trois ou quatre copains, et leur lisaient les brouillons d'histoires inscrits sur le cahier jaune de Jean-Jean.

La plupart d'entre eux, curieux, écoutaient très sérieusement. Certains riaient, trouvaient les idées "sympas", et les quittaient finalement sans donner d'avis. Deux repartirent jouer après leur avoir lancé un tonitruant « C'est nul ! » (ce qui les fit aussitôt passer de la liste des *copains* à celle de *ceux qui craignent grave*).

Parmi les enfants les plus attentifs, Justine, Théo, Aziz, Nina et Nicolas avaient préféré l'histoire des archéologues et d'Amentonkarthon, mais avaient tous ajouté : « Ça me fait penser à un film », ce qui contraria plutôt Léa. Le virus de Maxime eût l'air de plaire à Bruno, Sébastien et Zoé. La fusée perdue dans l'espace intéressa Petit Joe, Audrey et Julien. mais les « C'est pas déjà dans un film ça ? » fusèrent également. Ce qui fit bouder Jean-Jean.

Le lendemain vendredi, même chose : sans se décourager, le trio de futurs écrivains demanda à d'autres camarades leur avis sur ces fameuses histoires. Les réactions furent plus ou moins identiques à celles de la veille. Jean-Jean se mit - presque - en colère contre Arnaud (fan de cinéma, dont le père tenait un magasin de location de dévédés) quand il lui dit « Des histoires comme ça, j'en ai déjà vu au moins vingt-cinq, mais là au moins j'avais les effets spéciaux ! ».

À la sortie de l'école, Max, Léa et Jean avaient le moral dans les chaussettes. Léa se tripotait le lobe de l'oreille sans dire un mot, Jean tordait nerveusement la couverture du cahier, et Maxime shootait dans les feuilles mortes d'un air rêveur. Le ciel devenait de plus en plus sombre, rempli de gros nuages lourds, un peu comme l'humeur des trois enfants.

Ils marchaient lentement le long de la rue Centrale, traversant la place Picrate sans parler. Arrivés au point où ils se séparaient pour rentrer



chacun chez soi, Léa, toujours pragmatique, prit la parole.

- Écoutez, on ne va pas laisser tomber maintenant. Je sais que vous êtes déçus, et moi aussi. Mais je vous signale qu'il y en a qui ont quand même aimé nos idées. Cela veut dire qu'en travaillant un peu plus, on peut trouver quelque chose qui ne ressemble pas à un film !

- On a intérêt à faire un super *brène stormingue*<sup>5</sup> alors ! remarqua Max.

- Allez d'accord, venez dormir chez moi ce soir, comme ça dès demain matin, on va se faire exploser les neurones ! ajouta Jean-Jean.

Il quitta ses amis en criant joyeusement « À toute à l'heure ! », et agita en l'air le fameux cahier jaune qui, sur fond de nuages noirs et menaçants, parut soudain briller comme un petit soleil.

Quelques heures après, la nuit tombée, un orage extrêmement violent éclatait sur Mâcheville. Le tonnerre fit trembler portes et fenêtres. Des trombes d'eau s'abattirent sur la petite ville.

« Un vrai déluge comme on en a pas vu depuis un demi-siècle ! » commentait Pépé Alexandre dans sa cuisine, en épongeant l'eau de pluie qui coulait sous la porte donnant sur le jardin. Sa femme Claudette, qui vidait les seaux d'eau dans l'évier, ne put retenir un cri lorsque la foudre s'abattit avec un fracas de fin du monde tout près de leur jardin.

Le ciel était zébré d'un nombre impressionnant d'éclairs énormes. On aurait dit que Zeus, le roi des dieux grecs, en voulait particulièrement à Mâcheville. Piqué par on ne sait quelle mouche, le maître de la foudre, des vents et de la pluie se déchaîna et lançait sans relâche ses traits de feu vengeurs sur le pauvre bourg.

Beaucoup ne fermèrent pas l'œil cette nuit-là.



5. De l'anglais « brainstorming », tempête de cerveau. Une réunion où plusieurs personnes discutent et échangent leurs idées pour créer quelque chose ou trouver une solution.



« Mon dieu quel orage... », « Vous avez vu cette foudre ? », « Qu'est-ce qu'il est tombé », « Quel déluge ! », « Jamais vu ça... », « Et de ces éclairs !! » etc etc.

Devant la boulangerie, la supérette, ou la boutique du cordonnier, les discussions allaient bon train. Seul le professeur Bludol, l'original chercheur en biologie qui vivait sur la colline, souriait.

- Ah Madame Michu, qu'avait vous fait pour attirer la colère de Zeus<sup>6</sup> hier soir, heeeiin ? disait-il en taquinant la gérante du petit restaurant « A la bonne Marmite », sur la place Picrate.

- Oh j'suis pas assez folle pour aller énerver un dieu, M'sieur Bludol ! Mais vous, vous êtes toujours copain avec Dionisos, non ? répondit avec un clin d'œil Madame Michu.

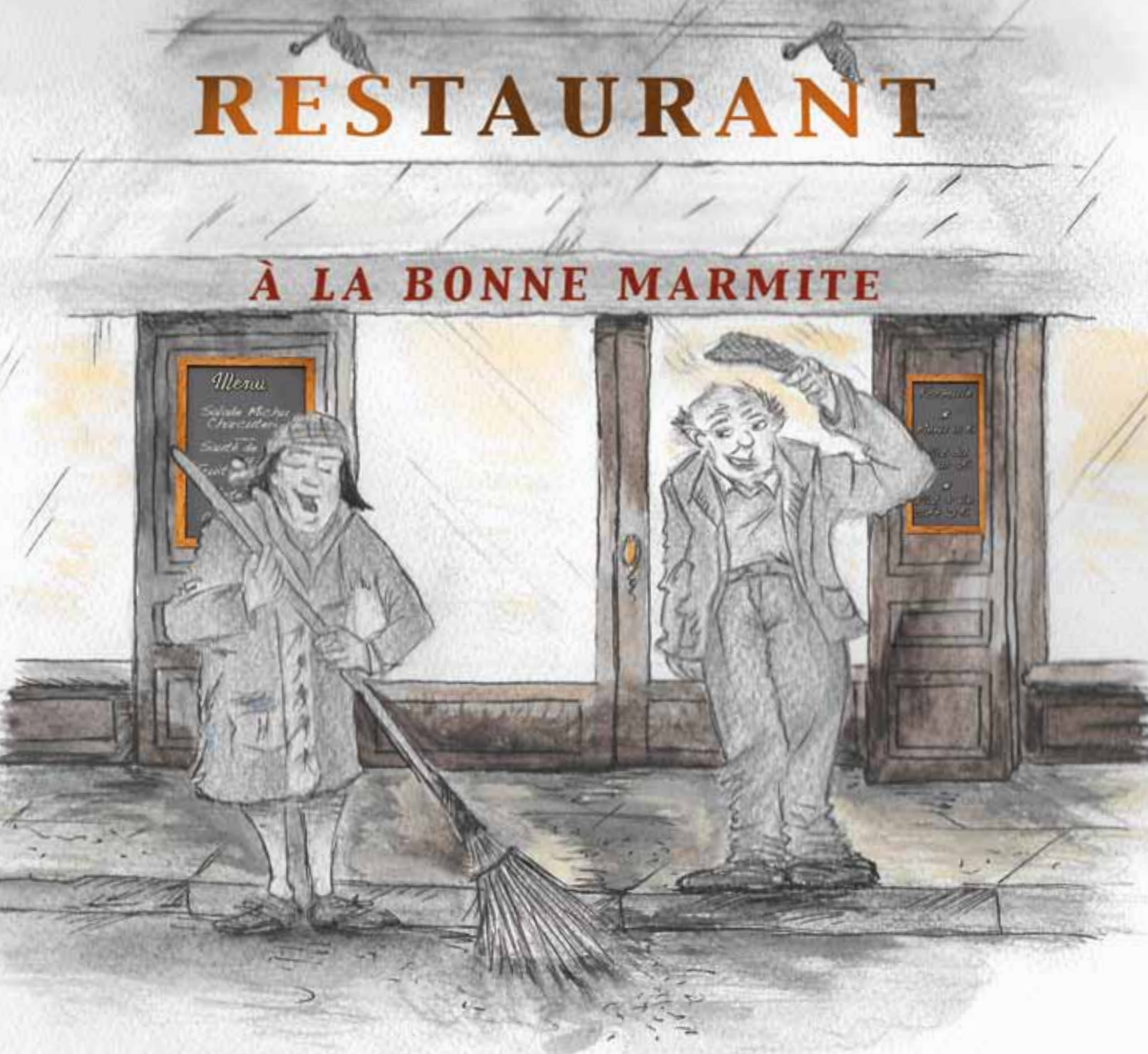
Le professeur Bludol rougit, ce qui prouve qu'on peut être à la fois savant et émotif, et pour Mme Michu qu'on peut être bonne cuisinière et cultivée.

Après avoir fait le tour de sa petite maison, la mère de Jean-Jean n'avait heureusement pas constaté de dégâts. Pas d'impact de foudre, pas de fuite d'eau, juste un peu de terre devant la porte. Soulagée, elle avait entrepris de nettoyer avec entrain, en chantonnant.

Dans la chambre de Jean-Jean, il y avait nettement moins de gaieté chez nos trois copains. Une heure passa à réfléchir intensément, puis les idées furent notées, relues, discutées, critiquées, raturées, re-notées, re-barrées, réécrites, re-raturées... La discussion, comme le temps, tournait à l'orage.

6. Zeus est le dieu suprême des Grecs anciens. Dionisos, un des fils de Zeus, est dieu de la vigne, du vin... et de l'ivresse. Façon subtile pour Mme Michu de dire que le professeur Bludol aime bien venir boire un coup dans son restaurant !





Le découragement et l'énerverment - il faut dire qu'ils n'avaient pas trop dormi à cause du tonnerre - gagnaient le trio d'amis. Le constat était toujours le même : un manque d'idée vraiment originale. La mère de Jean entendit plusieurs fois des éclats de voix au travers de la porte de la chambre de son fils. Surtout celle de son Jean-Jean, qui était plutôt un impulsif, mais la petite Léa n'était pas en reste. « Elle a un sacré caractère cette gamine, pensa madame Stamp, je l'aime bien ! Le pauvre Max doit avoir du mal à en placer une... » Vers midi, elle toqua à la porte, et invita Léa et Max à rester manger.

Après un classique mais excellent steak-purée, les enfants se sentir mieux. « Maman, on peut te lire quelques idées qu'on a retenues pour le concours d'histoire des écoles ? »

Tout en dégustant son yaourt, la mère de Jean-Jean écouta attentivement Léa lui lire - plutôt laborieusement - trois sujets. Hélas, pas un seul qui ne lui fit penser à un roman qu'elle avait déjà lu ou à un film déjà vu. La variante des astronautes qui reviennent enfin sur terre lui rappela « La planète des singes » de Pierre Boule, avec une pincée d'« Alien » pour le monstre, l'histoire (modifiée) des archéologues lui fit furieusement penser à un mélange de « Indiana Jones » et de « La momie ». Enfin une nouvelle version de l'idée du virus, avec des mutants ressemblait à s'y tromper au film avec Will Smith dont elle ne se rappelait plus le nom.

Un peu gênée, elle tortillait le coin de sa serviette. Sous le regard des trois enfants, la maman bafouilla enfin : « C'est pas mal, c'est pas mal. Mais ça me... »

- Rappelle un film !! dirent en chœur les enfants, levant les yeux au ciel.



## CHAPITRE V

n avalant leur dessert, Léa et ses amis décidèrent de se rendre à la cabane. Ils prirent par la rue Centrale, encore dégoulinante des pluies torrentielles de la nuit. Soudain Léa pointa du doigt l'enseigne de la boulangerie.

- J'n'avais jamais remarqué que le boulanger avait fait repeindre « Boulangerie » au

dessus de sa porte ! dit elle.

Ils éclatèrent de rire. Qui avait bien pu faire ce gag au père Schmoutz ? Et il fallait en plus un sacré courage pour aller peindre ça la nuit pendant l'orage. Trop fort ! Ils en riaient encore en arrivant dans leur abri préféré. Ils entamèrent aussitôt une partie acharnée de Nomopoly, histoire de ne plus penser à ce satané concours d'histoire pour le reste de la journée.